



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Piétin verse : Risque moyen sur les semis très précoces en situations propices, risque faible dans les autres situations,

Oïdium : Surveiller les variétés d'orges sensibles,

Septoriose, Rouille brune : Risque faible à ce jour,

Rouille jaune : Surveillance très attentive des variétés sensibles,

Helminthosporiose, Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible.

COLZA

Méligèthes : Risque actuellement moyen pouvant évoluer à fort si le temps est plus clément dans les jours à venir. Surveillez le nombre d'individus moyen par plante et adapter la gestion en fonction de l'état sanitaire du colza.

Pucerons cendrés : Risque moyen dans les parcelles où la présence est avérée.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

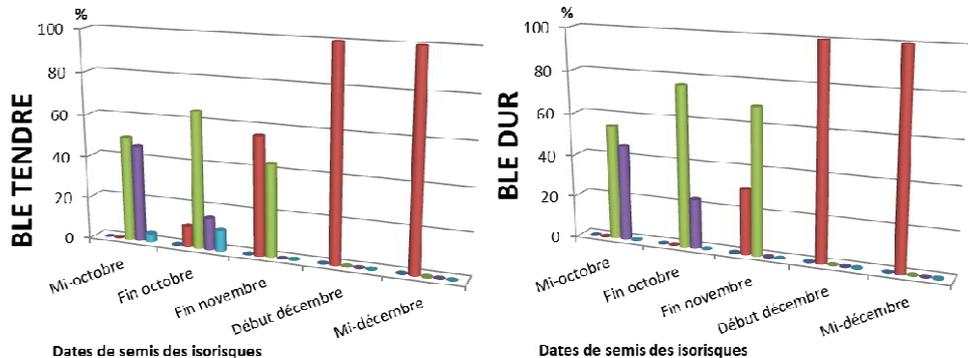
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

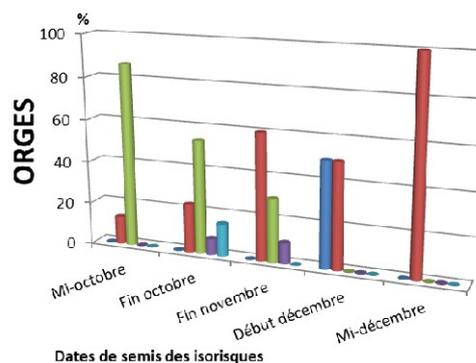
Les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Le % indiqué correspond à la quantité de parcelle au stade indiqué.



Dates de semis des isorisques

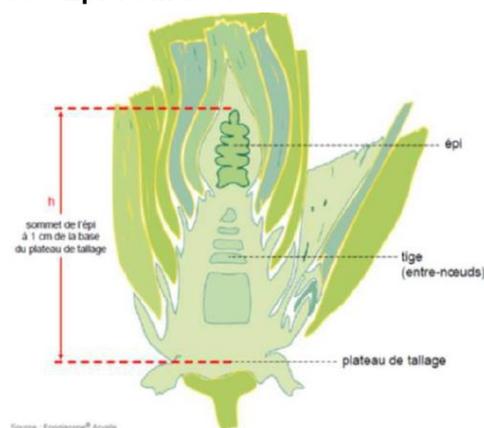
Dates de semis des isorisques

- Plein tallage
- Fin tallage
- Epi 1 cm
- 1 Noeud
- 2 Noeuds



Dates de semis des isorisques

Comment observer le stade « Epi 1 cm ? » :



• Piétin Verse

Aucun isorisque ne présente de symptôme à ce jour.

Quelques parcelles, en précédent paille, dans le Tarn montrent des symptômes actuellement.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations.



Photos : Symptômes de Piétin verse sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque moyen sur les semis très précoces en situations propices, risque faible dans les autres situations.

• Oïdium

Tous les isorisques ont été notés cette semaine, quatre présentent de l'oïdium sur orge sensible, un site en présente sur blé tendre aussi. Jusqu'à 30% des plantes sont touchées en orge, 10% en blé tendre. Seuls les semis d'octobre sont concernés. Les isorisques n'atteignent toutefois pas le seuil indicatif de risque car la maladie est présente sur moins de 5% de la surface foliaire.

Il y a une augmentation de la présence de cette maladie sur nos sites depuis la semaine dernière.

Les conditions douces sont propices à la maladie. Toutefois, la pluie et les faibles reliquats d'azote lui sont défavorables.



Photo : Symptômes d'Oïdium sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

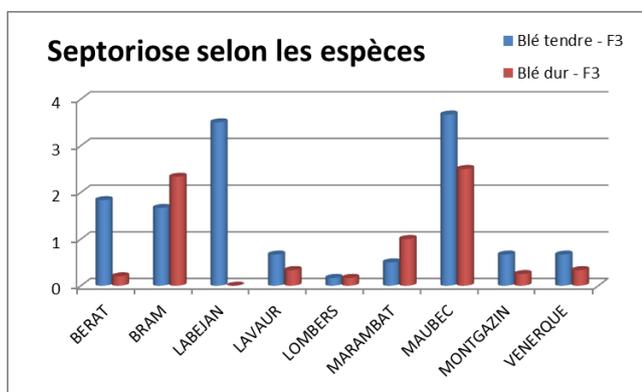
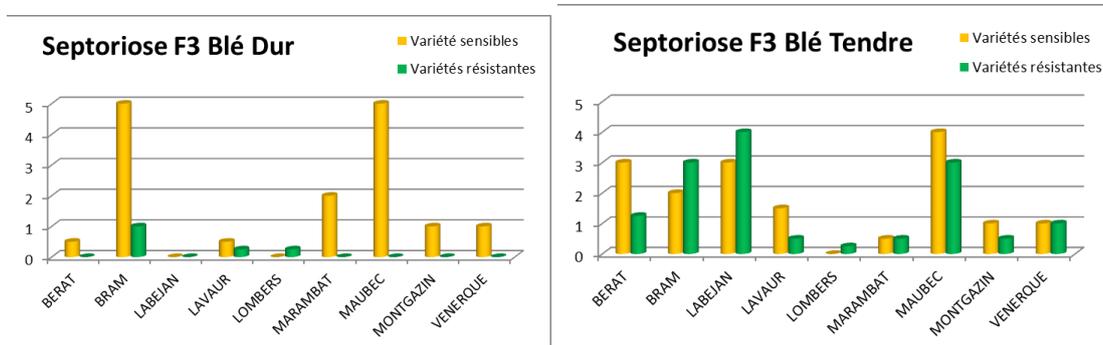
Évaluation du risque : les conditions douces à venir sont propices au développement de l'oïdium. Les variétés d'orge sensibles sont à surveiller dès la montaison.

• Septoriose

Dans notre réseau, toutes les situations présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs.

Les graphes ci-dessous présentent les symptômes sur blé dur puis blé tendre. L'échelle de notation va de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme - 10 : 100% de plantes atteintes.

Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Aucun symptôme n'est observé sur les semis de décembre sur F3.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est faible quelles que soient les dates de semis et les situations géographiques.

	APACHE				BOLOGNA				CASTELDOUX						
	20/10/2019	30/10/2019	20/11/2019	10/12/2019	10/01/2020	20/10/2019	30/10/2019	20/11/2019	10/12/2019	10/01/2020	20/10/2019	30/10/2019	20/11/2019	10/12/2019	10/01/2020
EN CRAMBADE (31)															
AUCH (32)															
CONDOM (32)															
MONTANS (81)															
Risque septoriose calculé le 11/03/2020															
Risque fort	+++														
Risque moyen	+														
Risque faible															



Photos : Symptômes de Septoriose sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

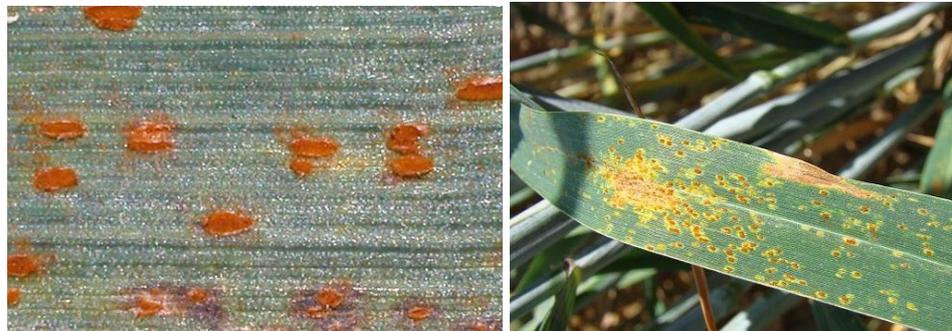
Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : la période de risque n'est pas atteinte pour les semis de fin octobre. L'inoculum est très présent en semis d'octobre et il se développe en semis tardif. Les conditions climatiques à venir sont propices à la septoriose : l'inoculum continue de monter des feuilles basses à celles intermédiaires. Les symptômes vont apparaître rapidement sur ces dernières.

• Rouille brune

Cette semaine, sur deux sites (Aude et Gers), des symptômes de rouille brune ont été observés sur blé tendre sur F3 en variété sensible (Bologna, Tiepolo), avec 20 % des plantes touchées en moyenne, sur semis d'octobre.

Le modèle Spirouil donne un indice faible (semis tardifs) à modéré (semis d'octobre), proche de celui de 2019.



Photos : Symptômes de Rouille brune sur blé tendre - Arvalis

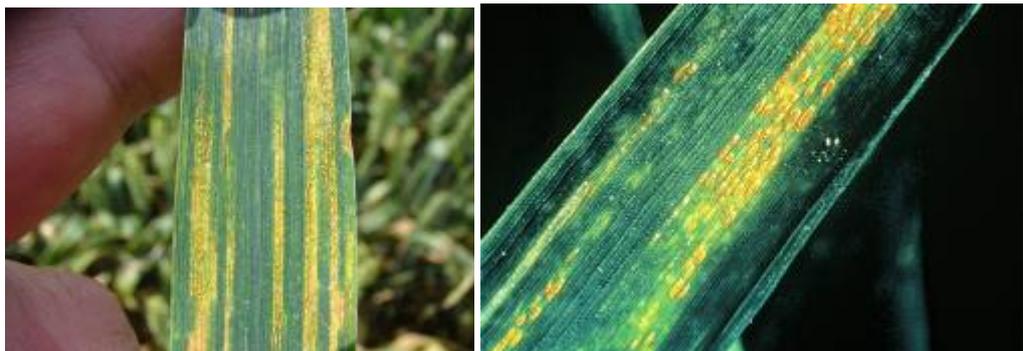
Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas tout à fait atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent, la rouille brune pourra se développer si le temps doux se maintient.

• Rouille jaune

Dans la région, ponctuellement et sur variétés sensibles, des foyers de rouille jaune ont été signalés. Les signalements concernent l'Aveyron (Sud du département), le Gers (Sud du département) et la Haute-Garonne. Les variétés concernées sont Tiepolo, Silverio, Solehio et Oregrain en Blé tendre et RGT Voilur en blé dur.



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (*pustules pulvérulentes*)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance très attentive des variétés sensibles doit être assurée.

• Taches physiologiques

Sur 3 isoriques 31, 31, 32, des signalements de taches physiologiques sur blé tendre (Bologna) et blé dur (Casteldoux) ont été effectués. Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

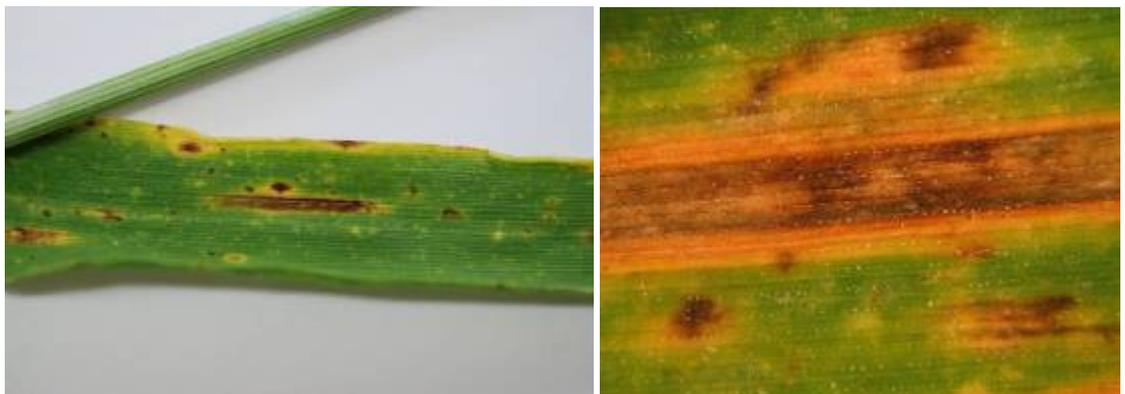


Photo : Taches physiologiques sur blé tendre - Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Helminthosporiose de l'orge

Deux sites (Haute Garonne et Gers) présentent des symptômes très limités d'Helminthosporiose sur F3. Cette maladie reste très discrète pour le moment.



Photos : Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : pas de risque dans l'immédiat.

• Rhynchosporiose de l'orge

Un site (Tarn) présente des symptômes (10% des plantes) sur F3 sur variété très sensible (Amistar) semée mi-octobre.

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et ponctuellement de triticale, semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes évoluent lentement sur ces parcelles.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces en altitude seront à surveiller dès la montaison, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

Trois sites (31, 32, 81) présentent des symptômes sur F3 sur semis d'octobre. Les pustules sont en quantité très limitée.

Quelques observations ont été faites en parcelles sur variétés sensibles en semis très précoces, notamment dans le Tarn.



Photos : Symptômes de Rouille naine sur orge - Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement.

- **Symptômes de JNO**

Un isorisque (Tarn) présente de légers symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre (Oregrain).

Des parcelles ponctuelles montrent aujourd'hui des foyers de JNO, sur orge, blé tendre ou blé dur. Les secteurs les plus concernés sont le Gers, le Tarn et le Tarn et Garonne. Les surfaces concernées dans les parcelles touchées sont faibles (quelques %). Ces parcelles ont été semées en octobre.

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

*Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs*

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

- **Symptômes de maladie des pieds chétifs**

Un isorisque (Aude) présente des symptômes de pieds chétifs sur blé dur.

De rares parcelles présentent également des symptômes faibles à modérés dans les secteurs Piège/Lauragais et Tarn et Garonne.

Ces symptômes sont dus à une virose transmise par la cicadelle des céréales (*Psammottetix alienus*).

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant des symptômes actuellement.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

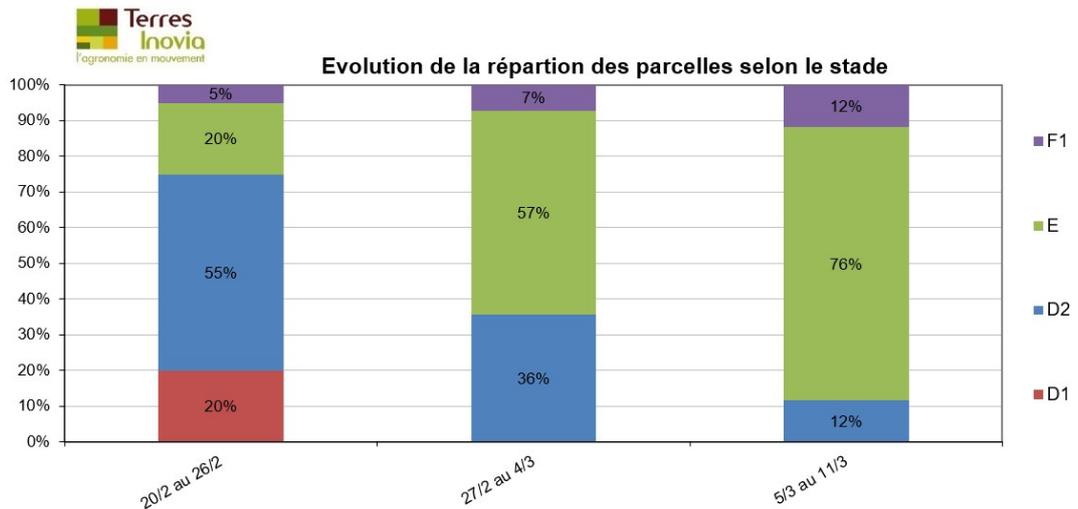
Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **17 observations**.

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Après une séquence climatique difficile, marquée par des cumuls de pluie importants, la météo sera plus clémente au moins jusqu'au début de la semaine prochaine.

On retrouve toujours des situations où les plantes ont du mal à amorcer la montaison. Après observation, les causes majoritaires sont les suivantes : pourrissement du pivot (à la suite d'une hydromorphie hivernale) et/ou forte pression larvaires (grosses altises ou charançons du bourgeon terminal) qui ont atteint les tiges.

Cette semaine, les parcelles du réseau sont comprises entre les stades D2 (BBCH53 : inflorescence principale dégagée. Boutons accolés) et F1 (BBCH61 : début floraison, les premières fleurs sont ouvertes).



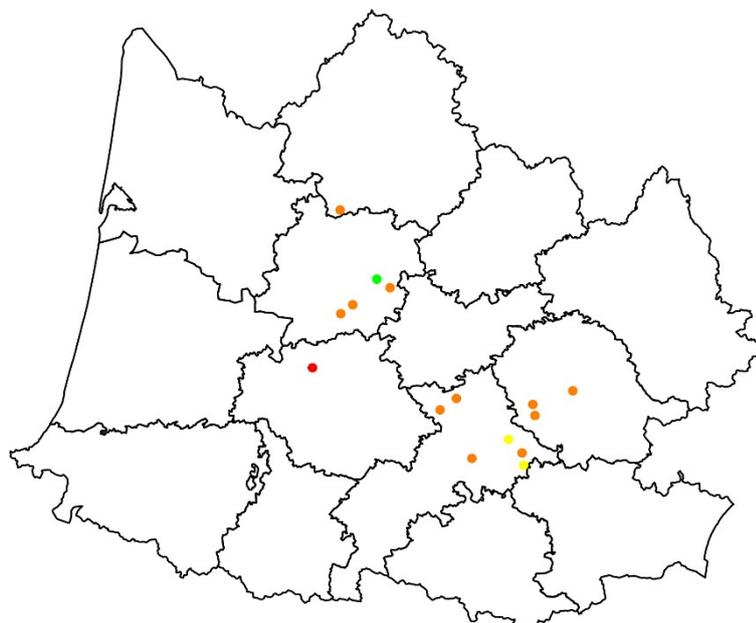
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Méligèthes

Près de 90% des parcelles sont dans la période de risque cette semaine et, en moyenne dans les parcelles du réseau, 60% des plantes portent au moins un méligèthe (min 0% et max 100%).

Globalement, l'ensemble des secteurs sont touchés par le méligèthe. En moyenne, on retrouve 3,4 méligèthes par plante. Dans le cas de mélanges variétaux, la floraison de la variété haute et très précoce devrait, si la pression n'est pas trop importante, limiter la nuisibilité sur les hampes florale en cours de montaison. La vigilance sur cet insecte est primordiale avant le début de la floraison de la variété d'intérêt.

Parcelles observées du 2020-03-05 au 2020-03-11



Meligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ● [0 - 2] ● [2 - 6] ● [6 - 8]

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

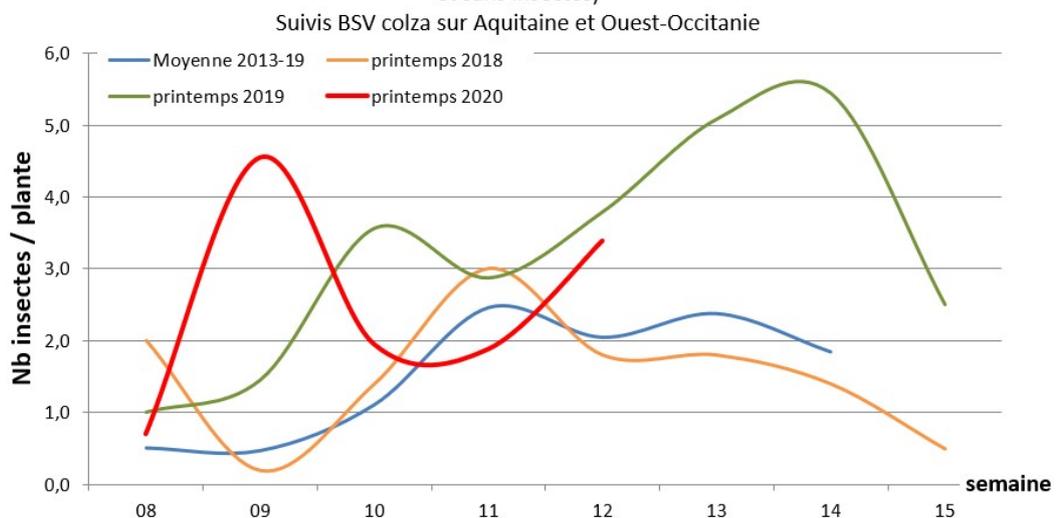
Évaluation du risque : Risque actuellement moyen pouvant évoluer à fort si un temps plus clément s'installe sur le territoire.

La grande majorité des parcelles sont dans la période de risque et le méligèthe est présent dans les parcelles du Sud-Ouest. Le risque prend en compte : le nombre moyen d'individus par plante, le stade de la culture et l'état du colza. Les seuils seront à considérer en fonction de ces trois paramètres (voir tableau ci-dessus). Les parcelles où l'on observe une difficulté de montaison devront être suivies de manière plus assidue. Le ravageur sera plus actif si des conditions douces et ensoleillées sont observées la semaine prochaine.

La portance actuelle des sols limite fortement la faisabilité des interventions culturales.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

• Pucerons cendrés

Le puceron cendré est moins présent qu'il y a deux semaines. La pluviométrie a réduit la fréquence des parcelles concernées. Cette semaine, 20% des parcelles (contre 35% il y a 15 jours) sont concernées par le ravageur. On retrouve celui-ci en Haute-Garonne, Gers et Tarn. Toutefois, la vigilance est de mise sur l'ensemble des départements puisque le temps devrait être plus ensoleillé la semaine prochaine. La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest. Une présence assez inhabituelle qui s'explique par la douceur de l'hiver.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles où la présence est avérée.

Aux stades actuels des colzas, quelques colonies seulement dans la parcelle sont susceptibles d'entraîner une nuisibilité. Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures.

- **Larves (grosse altise ou charançon du bourgeon terminal)**

Cette année, des situations avec des fortes pressions larvaires sont observées dans des parcelles du réseau et hors réseau BSV (Aude, Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Lot-et-Garonne et Tarn). La pression cette année semble être plus importante que les deux campagnes précédentes. Si vous constatez un retard de montaison, contacter votre conseiller de secteur au plus vite pour valider la cause du retard, déterminer l'insecte et adapter l'itinéraire technique.

- **Charançon de la tige du colza**

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.